

La pêche dans les eaux intérieures

Au Canada, la pêche en eau douce se pratique dans les lacs et les rivières qui recouvrent une région dont la superficie est de 755 000 km² (soit un peu moins que la superficie totale de l'Australie).

Ces ressources constituent le fondement du secteur de la pêche en eau douce, pêche en plein essor qui est une source de revenu pour 8 000 travailleurs. Les principales espèces pêchées dans les eaux intérieures sont la perche, le brocheton, le brochet, l'éperlan, le corrégone des Grands Lacs et le corrégone. En 1983, les arrivages de poissons d'eau douce ont totalisé 50 000 t, ce qui équivaut à une valeur à quai de 51 millions de dollars.

Cette pêche se pratique à l'aide de diverses embarcations qui vont des petits bateaux non pontés à moteur hors bord aux navires de 12 à 25 m de long (au nombre de 300) qui pêchent dans les Grands Lacs et dans d'autres vastes étendues d'eau douce; notamment le Grand Lac de l'Ours qui s'étend en partie dans les Territoires du Nord-Ouest et le Grand Lac des Esclaves qui s'y trouve en totalité et constitue un des plus grands lacs de l'hémisphère occidentale. La prise annuelle de la pêche commerciale dans ce dernier dépasse 2 millions de dollars. La majeure partie des pêches en eau douce se fait en Ontario, du côté canadien des Grands Lacs.

La pêche commerciale qui a débuté dans le lac Ontario durant la première moitié du XIX^e siècle a dû faire face à de nombreuses difficultés. Les Grands Lacs sont devenus le centre de l'expansion industrielle, tant au Canada qu'aux États-Unis, ce qui a entraîné la destruction de certains habitats et la pollution de l'eau. L'apparition de la lamproie marine, prédateur ressemblant à l'anguille, constitua un nouvel obstacle, cette espèce décimant les stocks de pêche commerciale jusqu'à ce que la Commission des pêcheries des Grands Lacs réussisse à maîtriser la situation.

Aujourd'hui, la pêche commerciale en eau douce en Ontario est la première au monde avec des arrivages qui, en 1983, ont atteint près de 27 500 t (valeur à quai d'environ 28 millions de dollars). La même année, le total des débarquements de poissons d'eau douce au Canada s'élevait à 48 800 t (valeur à quai de 49 millions de dollars).